

mations éclatent et embrassent tout le chœur, comme se répondant du ciel à la terre et de la terre au ciel. Ce morceau est des plus beaux, et bien qu'il ne soit pas prolongé, il est saisissant.

Enfin, le tout est terminé par une interprétation de l'*expecto resurrectionem mortuorum* qui nous représente d'une manière hardie la grande scène de la résurrection dernière. Quelques voix de la basse, sur un ton profond et grave—comme sortant des entrailles de la terre—attaquent d'abord ces paroles sur une seule intonation—*et expecto*—les barytons répètent le même mot sur la note suivante, puis les ténors, et enfin les sopranis, montant d'une note à chaque mesure et soutenus par tout le chœur, pour exprimer l'ascension de toutes les âmes vers les régions supérieures. Ce motif si expressif est répété deux fois de manière à en accentuer l'effet et à le rendre encore plus marqué. Puis sur des accompagnements d'arpèges, qui se succèdent sur la harpe pendant quelques minutes, les paroles suivantes sont exécutées par le chœur, *et vitam venturi sæculi, et vitam venturi sæculi. Amen.* Rien de plus doux et de plus suave que cette combinaison de sons harmoniques, qui se terminent dans l'idéalisation du calme et de la paix. Elle se trouve très-bien placée, après les grandes émotions et toute l'action des différentes scènes du *Credo*.

Voici donc cette pièce magistrale du symbole interprétée dans son entier, suivant le sens des paroles, qui sont si variées, si touchantes, si instructives et si imposantes. C'est là le résumé de tous les enseignements de la foi et il est traité avec un respect qui tient compte des exigences du texte et de toutes ses significations. La religion révèle ainsi toutes ses grandeurs, d'abord la majesté du Dieu créateur, père tout-puissant, maître de toutes